

Citoyen mystère



L'histoire prouve que la place des femmes dans le sport recoupe des stéréotypes : on les dit « fragiles » et « manquant d'endurance ». Pour les médecins, la pratique sportive muscle trop les femmes ce qui pourrait déplaire à leur mari et nuire à l'enfantement. De toute façon elles ne peuvent pas courir de longues distances. Pour preuve, les Jeux Olympiques ne leur autorisent pas l'accès aux courses de plus de 800 mètres. En 1967, aux Etats-Unis, ces a priori infondés sont encore de mise.

Une jeune étudiante en journalisme va pourtant mettre en pièces ces stéréotypes. Nous sommes le 19 avril 1967 à Boston et cette jeune femme déterminée porte le dossard numéro 261.

En effet, l'Américaine **Kathrine Switzer**, née en 1947, est une grande sportive. Elle court depuis l'âge de douze ans et rêve de courir le marathon de sa ville. Après avoir vérifié que rien n'empêche officiellement les femmes d'y participer, elle s'inscrit sous les initiales K.V. Switzer. Au sixième kilomètre, un homme, organisateur de la course a attrapé son épaule et l'a tirée en arrière en lui criant « Dégage de ma course et rends-moi ce numéro ! »

L'histoire aurait pu en rester là si une série d'images, capturées durant la course par Harry Trask, photographe (lauréat du Prix Pulitzer en 1957), n'avait pas donné une toute autre tournure à l'acte de bravoure de la jeune femme. Les photos seront publiées dans la presse internationale.

Kathrine finit en 4 heures et 20 minutes.

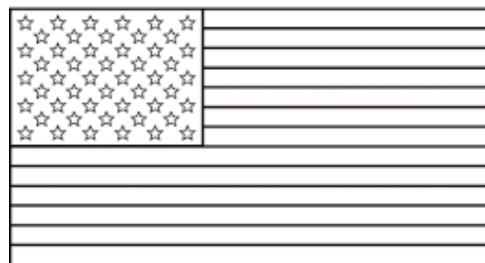
Au bout de cinq ans de combat, les femmes auront officiellement le droit de participer au Marathon de Boston. Cette année-là, Kathrine finit 3ème puis gagne en 1974 le marathon de New-York en 3 heures 7 minutes et 29 secondes.

"Ce moment a changé ma vie, avoue-t-elle à Vanity Fair. J'ai baissé les yeux et j'ai essayé de me concentrer sur ma course. Je me suis répétée que je devais finir la course, peu importe le temps ou mon état physique. Autrement personne ne croira qu'une femme en est capable. C'est en ceci que c'est devenu un acte politique. Avec le recul, je me demande comment j'ai pu avoir le courage de prendre cette décision à seulement 20 ans".

Kathrine Switzer



américaine



Le 18 avril 2017, 5 ans plus tard Kathrine Switzer, âgée de 70 ans, a renfilé le dossard 261 et a pris le départ pour la 121e édition de la célèbre course. Un quarantième marathon (le neuvième à Boston) qu'elle a terminé au bout en 4 heures 44 minutes et 31 secondes.